Cirque. Mailles, boucles, cordages, ficelles... sont les matériaux et supports des acrobaties poétiques de « Knitting Peace », interprété par les Suédois de Cirkus Cirkör. Envol réussi pour le temps fort circassien.

Délicieux sac de nœuds

Savez-vous faire un noeud avec les pieds, en équilibre sur les mains ? Un de ces Suédois le peut. Et le prouve. La petite troupe de Cirkus Cirkor sait aussi trico-ter à toute vitesse et à huit mains, en tournant sur soi-même, une

ter à tonte vitesse et à huit mains, en tournant sur soi-même, une sorte de cage de cordes qui finit par contenir les artistes. Qui savent également enchainer les prouesses acrobatiques de tous ordres.

Cirque en Capitales, un destemps forts du lancement de l'année Capitale culturelle, a Joliment démarré jeudi soir au Creac-Archaos à Marseille avec ce Knitting Peace (en gros : tricoter la paix), présenté, en première, dans le cadre du nouveau festival de cirque contemporain porté par Archaos. Cirque en corps. Paisiblement ouaté, réve joyeux que de légères vagues cauchemardesques viennent lècher, dominé par les tons blancs, porté par une musique tricotée en direct, ce spectacle de poésie acrobatique (des cordes et ficelles, partout, des agrès, trapèzes, vélos variés...) » nous parle d'aspirations », explique la directrice de la compagnie, Tilde Björfors, d'aspirations à la paix, au bonheur, etc. En abusant des jeux de mots, on peut leur tresser des lauriers en affirmant que la paix, au conneur, etc. En autesin des jeux de mots, on peut leur tres-ser des lauriers en affirmant que Knitting Peace est admirablement ficelé mais que la mise en scène tire un peu sur la corde (un choula trop un peu sur la corde (un chouia trop
un peu sur la corde (un chouia trop
long) et que le canevas musical est,
un chouia encore, trop serré (chant
légèrement usant).

Dans un décor blanc empruntant à la crypte, la chapelle ou la

22, bd de la Méditerranée (15e),

sicien (samples, violon et autres instruments, chant) pendant que ses complices occupent l'espace sous ses yeux ou dans les airs, se repassent leurs bouts de ficelles, pratiquent l'équilibrisme sur des supports branlants, sautent, marchent sur des pelotes ou des fils tendus - parcourus aussi à monocyle ou utilisés comme archet pour violon -, s'emmélent dans leurs cordes, s'y emprisonnent, s'y débattent, y grimpent façon vertigineux... Mais sans insister sur le frisson de trouille à procuvertigineux... Mais sans insister sur le frisson de troulle à procurer au public, Cirkus Cirkor appuyant avant tout sur la beauté
du geste. Car Knitting Peace, spectacle convoquant les disciplines
(une touche de danse, de théâtre,
musique et cirque), est apaisé,
joyeux, joueux, onirique, le blanc
qui domine est celui de la sérénité,
quoique un peu ambigué - entre
paradis et camisole chimique d'hópital psy (?). Quelques penchants
noirs viennent d'ailleurs perturber l'impression de quiétude, telle
l'éviscération à coups de couteau
d'un sac rempli de ficelles... Mais
c'est passager et permet de ne pas
vier vers la naïveté.
La pièce de la compagnie suédoise s'inscrit dans le triptyque Lacrimae, composé également de la
crèation de la troupe marseillaise
Cahin-caha (Rose, du 7 au 11 février) et de celle des Tribènues de sur le frisson de trouille à procu-

